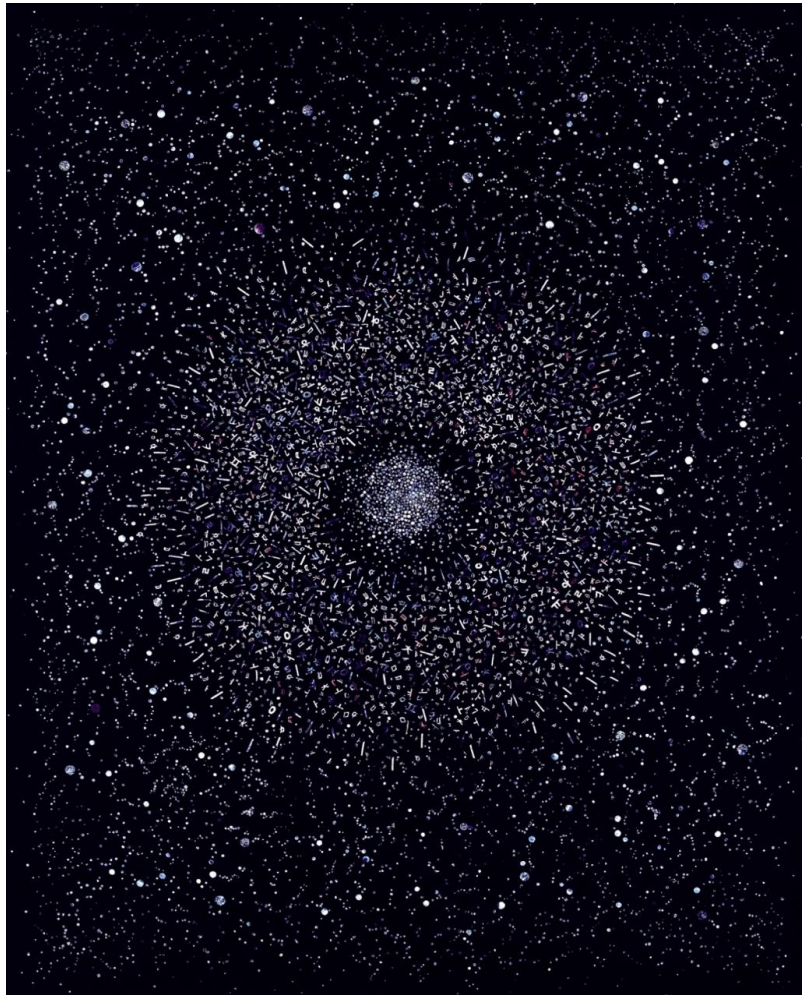


## **KONG SOOKJA : Les Fruits de la Persévérance**

Lieu : 38 rue Quincampoix  
75007 Paris

Dates : 10 au 22 octobre 2019

(Paris, 01 AUG 2019) - La Siat Gallery est ravie de vous annoncer son inauguration avec l'exposition solo de l'artiste coréenne Kong Sookja, « Les Fruits de la Persévérance », au cœur de Paris. Cette exposition ouvre du 10 au 22 octobre 2019 et présente des tableaux, petits et grands, en mosaïque et laque, travaillés avec des techniques artisanales coréennes vieilles de plus de mille ans. Vous pourrez non seulement découvrir l'œuvre contemporaine captivante de la laque, qui séduit les yeux et l'esprit mais aussi apprécier le niveau de maîtrise du matériau atteint par une grande persévérance.



*Hunminjeongeom - Formation, 2010*

160 x 120 cm

Nacre, *ottchil* sur bois

« Le processus de travail sur une planche *ottchil* doit se faire dans un ordre strict, dans la paix de l'esprit, avec de la persévérance, en restant neutre sans pencher vers les extrêmes, et avec une prière continue afin que le moindre choix produise le meilleur résultat. Voilà ce que j'ai appris à travers des années de pratique de *l'ottchil*. » - Kong Sookja -

Dans un monde où la rapidité, le pragmatisme et les commodités sont devenus des facteurs indispensables, les gens ont tendance à perdre patience. Kong Sookja rejette cette tendance, ayant passé des années à perfectionner l'endurance et la retenue requise dans ce processus de production complexe, créant seulement un nombre limité d'œuvres chaque année. La laque coréenne, aussi connue sous le nom d'*ottchil*, provient d'un arbre nommé *Ott*, une plante qui peut être à la fois médicinale et vénéneuse en fonction de l'usage qui en est fait. Cette nature particulière de l'*Ott* fait de l'*ottchil* l'un des médiums les plus difficiles à utiliser. Ce vernis, complètement naturel, peut provoquer des irritations de la peau lorsqu'il est touché à main nue et ne sèche que sous des conditions bien spécifiques. Cependant, c'est également un des médiums les plus durables. Fait de la sève de l'arbre, l'*ottchil*, contrairement aux peintures et laques synthétiques, n'émane aucun produit dangereux ou polluant pendant la production. Il est scientifiquement prouvé que l'*ottchil* est résistant à l'humidité, l'acide et la chaleur et qu'il repousse les insectes, préservant ainsi le produit enduit pendant des milliers d'années. Comprendre parfaitement cette matière est la clé pour révéler son éclat mais aussi ses bienfaits naturels uniques. Alors que maîtriser ce médium complexe est en soi un défi, ce n'est que le premier pas du long processus de création d'un tableau de mosaïque *ottchil*. Faire de la mosaïque en déposant de la nacre et des coquilles d'œufs sur la planche *ottchil*, une technique traditionnelle d'*ottchil* appelée *Najeon-chilgi et Nangak*, est une méthode extrêmement répétitive qui requiert une discipline et une concentration intense. L'artiste décrit ce processus comme « morceler le temps et la vie dans la mosaïque de l'œuvre ».

Bien que laborieux et exigeant, utiliser l'*ottchil*, la nacre et les coquilles d'œuf permet à Kong de fusionner la sensibilité coréenne traditionnelle avec son histoire personnelle. Ayant étudié le piano dans l'une des écoles les plus prestigieuses de la Corée du Sud pendant ses études, peu de personnes, pas même sa famille, a soutenu son changement drastique de carrière. De plus, s'engager comme précurseur pour réinterpréter l'un des arts les plus traditionnels de Corée en tant que femme dans la cinquantaine était bien plus qu'un simple défi. Néanmoins, elle n'a pas succombé aux attentes et aux idées de la société, choisissant de suivre sa passion. Kong Sookja a fait face à de nombreux découragements et continue à avoir des moments de doutes personnels mais sa confiance dans le potentiel illimité de l'*ottchil* et l'espoir d'encourager son public à travers son art, ont été une source d'inspiration dans la poursuite de ce processus rigoureux depuis ces quinze dernières années.

Son expérience personnelle a inspiré la série « De dos » (*Back*), une des séries majeures de cette exposition. L'un des nombreux messages que Kong souhaite transmettre à travers son

œuvre est celui d'encourager les femmes à avoir confiance en elles et à s'affirmer. Les figures dans ses œuvres sont principalement des femmes et dans la série « De dos » Kong les représente portant un *hanbok* (vêtement traditionnel coréen), des habits occidentaux ou à demi-nues. Mais peu importe ce qu'elles portent, elles sont toujours dépeintes avec un air d'audace et d'assurance. A première vue, la position des sujets faisant dos au spectateur peut sembler exprimer la timidité. Cependant, un regard plus attentif permet d'identifier la confiance qui se dégage de leur posture franche et droite. Ces portraits sont l'incarnation de la conviction de Kong Sookja selon laquelle, la vraie beauté ne vient pas de l'apparence mais de la confiance en soi et du respect de soi.

Par son travail, Kong Sookja met constamment en lien les opposés, rapprochant ainsi le passé et le présent, mais aussi l'orient et l'occident. En rendant hommage aux traditions coréennes, Kong cherche sans cesse à communiquer ce qui peut être important de se rappeler dans la société d'aujourd'hui. En utilisant le *hangul*, l'alphabet coréen, dans sa série intitulée *Hunminjeongeum*, Kong Sookja encourage la jeune génération coréenne à apprécier leur culture unique, tout en faisant découvrir aux étrangers cette langue écrite, connue pour être la plus efficace. Selon les linguistes, l'alphabet *Hangul*, connu aussi sous le nom de *Hunminjeongeom* et développé par le roi Sejong en 1443, est le système d'écriture le plus scientifique, ingénieux et logique. Kong Sookja a une préférence spéciale pour les œuvres *Formation* et *Diffusion*, appartenant toutes deux à la série, car elles furent les œuvres les plus difficiles mais aussi les plus gratifiantes à réaliser. En regardant des planches noires d'*ottchil*, Kong eut l'envie irrésistible de représenter les innombrables étoiles du ciel, l'encourageant à travailler jour et nuit sans relâche pendant deux mois. En intégrant l'alphabet *hangul* au nombre infini des étoiles, Kong montre son amour pour son pays et son désir de faire connaître la langue coréenne à l'échelle mondiale, comme l'expansion des étoiles dans l'univers.

La série *Art décoratif*, la dernière série majeure de cette exposition montre les efforts de Kong Sookja pour faire connaître ce médium coréen traditionnel à un public plus large. En représentant dans son travail des meubles à l'occidental, tels que des chandeliers et des chaises, elle s'inspire de ses études et de son expérience aux États-Unis et en Europe. Elle rend hommage à de grands artistes tels que Vincent Van Gogh et David Hockney qui utilisaient la chaise comme substitution aux corps humains et à l'expression de la personnalité. Pour elle, les chaises et les chandeliers sont des objets dont le signifié désigne bien plus que la pure fonction : le simple ajout d'un seul de ces objets transforme un espace vide en un espace porteur de sens. Ce sont des objets occidentaux typiques qui se sont largement répandus dans la vie quotidienne en Asie, attestant de l'assimilation de cultures différentes dans le passé. En représentant des objets familiers à travers l'*ottchil*, l'artiste rend

accessible ce médium traditionnel au public mondial qu'elle rencontre aux expositions internationales de Paris et Bâle.

« Les œuvres récentes de Kong Sookja concentrent la beauté de la Corée par la matière, les techniques de production, les expressions monochromatiques, et la façon dont la composition du néant est traitée... Elles communiquent avec un langage international qui transcende les frontières géographiques et chronologiques. »

- Min, ByungGak, Artiste et Président de l'Association Internationales des Arts -

Née en Seoul, Corée du Sud, l'artiste Kong Sookja a étudié le piano à l'université nationale de Séoul et la peinture à Parsons School of Design à New-York et à l'Art Students League, une école des Beaux-Arts à New-York. Kong est actuellement un membre officiel de nombreuses associations à l'échelle nationale et mondiale, notamment de la Société Nationale des Beaux-Arts (SNBA) de France, du Comité International des Arts de Corée, et l'Association Coréenne des Beaux-Arts. Depuis 2002, Kong Sookja a exposé dans de nombreuses expositions individuelles et collectives et a participé à de divers salons d'art dans le monde entier, notamment Le Salon des Beaux-Arts de la Société Nationale des Beaux-Arts au Carrousel du Louvre de 2006 à 2016, KIAF (la Foire d'Art Internationale de Corée) de 2008 à 2018, et le SCOPE Art Show à Bâle.

**Contact:**

Nom : Jeannie Lee, Director of Siat Gallery

Organisation : Siat Gallery (JHL Paris)

Email : [paris@siatgallery.com](mailto:paris@siatgallery.com)

Site : [www.siatgallery.com](http://www.siatgallery.com)